



## Chicanos Parano

Quiconque a lu « Las Vegas Parano », de Hunter Thompson (ou vu son adaptation par Art Linson ou par Terry Gilliam), se rappelle que le compagnon du narrateur, un chicano bâti en armoire à glace, méritait bien son titre de M<sup>e</sup> Gonzo (même si en italien un « gonzo » est un nigaud, mais mieux vaut un nigaud qu'un conformiste, n'est-ce pas ?). C'est en tout cas à partir de ce mot que Hunter Thompson forgea le concept de « journalisme gonzo ». Un journalisme à la première personne se moquant de l'objectivité et des convenances. Or ce M<sup>e</sup> Gonzo

**«  a fait penser à du Bukowski, mais, quand on y regarde de plus près, c'est à Neal Cassady, le maître à écrire de Kerouac, qu'on songe »**

a bel et bien existé. Il était avocat et défendit les émigrés mexicains à la charnière des années 1960 et 1970.

Au demeurant, grande gueule et grand défoncé devant l'éternel, il était doué d'un talent fou, comme l'a prouvé, l'année dernière, la traduction

de ses « Mémoires d'un bison » (qui viennent d'être reprises en 10/18). Et comme le prouve derechef, ce mois-ci, « La Révolte des cafards », sorte d'épopée politico-délirante (ou d connante) au pays des moins-que-rien, les chicanos de Los Angeles et des vallées environnantes. Le chapitre inaugural – l'occupation, la nuit de Noël 1969, par 300 pauvres hispaniques d'une  glise catholique ouverte aux seuls Blancs friqu s – donne le ton. Tout de suite, on comprend qu'avec Oscar Zeta Acosta, tel était le nom de M<sup>e</sup> Gonzo, on ne va pas se frotter à du social amidonné. Ici, la misère a une odeur, une couleur, une musique. A priori,  a fait penser à du Bukowski, mais quand on y regarde de plus près, c'est à Neal Cassady, le maître à écrire de Kerouac, qu'on songe. Même liberté dans la narration, même acuité dans la description. Du talent, somme toute, et rien d'autre. Mais un talent outrancier, et sans nuances.   un journaliste allemand venu aux nouvelles, Acosta, l'avocat des chicanos, ne m che pas ses mots : « Nous sommes les juifs de l'Amérique nazie. » Tout son livre est de cette encre. Diable !

★★★★

« La Révolte des cafards », d'Oscar Zeta Acosta, traduit de l'américain par Romain Guillou,  d. Tusitala, 360 p., 20  .